

# Banlieue Rouge, L'appel De La Cite

C'est l'appel de la cit qui m'a un jour envot  
Et qui m'a fait m'loigner de la campagne o je suis n  
Pour travailler la ville, ma famille j'ai d quitter  
C'est comme ma nature tranquille qui ne tient plus que du pass  
Un mariage contre-nature, entre la chair et l'acier  
Parqu entre tout ces murs qui me retiennent prisonnier  
Je ne sais pas c'que je fous l, c'est aussi triste que dommage  
Car comme se font rares les emplois, je vis d'assurance-chmage...  
Mais on s'habitue la ville, je crois mme qu'elle scurise  
C'est d'une faon subtile qu'elle exerce son emprise  
On s'habitue aux boulevards qu'on frquente le soir tard  
Aux salles de jeux et aux bars, anims de toutes parts  
Dans cette atmosphre enfume, o je m'efforce d'exister  
S'changent des regards sirupeux, prescrits par des commerces douteux  
Et flotte encore sous les nons l'odeur cre de la dception  
Les plaisirs interdits auront toujours un got de perdition...  
Sur les terrains vagues comme dans les ruelles humides  
Partout o je divague je me heurte au vide  
De la marque urbaine, de cette cit maudite  
Mtropole inhumaine o tout se passe trop vite  
Mais je l'aime malgr tout d'un sourire complice  
Cette ville de fous dont je suis un peu le fils  
Car on est jamais aussi aveugle qu'on peut l'tre quand tout s'croule  
Et on est jamais aussi seul qu'on peut l'tre dans une foule...